

Texte

²⁴ >Dieu dit<
>« Que la terre fasse sortir des êtres vivants< >selon leur espèce<
>bétail<
>rampant<
>bête sauvage de la terre< >selon leur espèce »<
Et il en fut ainsi.
²⁵ >Dieu fit<
>les bêtes sauvages de la terre< >selon leur espèce<
>le bétail< >selon leur espèce<
>et tous les rampants du sol< >selon leur espèce<
>Dieu vit<
>Que c'est bon<

²⁶ >Dieu dit<
>« Faisons un humain< >à notre image< >selon notre ressemblance<
>qu'ils soient maîtres< >du poisson de la mer<
>de l'oiseau des cieux<
>du bétail<
>de toute la terre<
>de tout rampant qui rampe sur la terre »<
²⁷ >Dieu créa<
>l'humain à son image à l'image de Dieu< >il le créa<
>mâle et femelle< >il les créa<

²⁸ >Dieu les bénit< >et Dieu leur dit<
>« Fructifiez< >multipliez< >emplissez la terre< >et soumettez-la<
>Soyez maîtres< >du poisson de la mer<
>de l'oiseau des cieux<
>et de tous les êtres rampant sur la terre »<

²⁹ >Dieu dit<
>« Voici< >je vous donne< >toute herbe portant semence< >sur la surface de toute la terre<
>et tout arbre dont le fruit porte semence en lui<
>ce sera nourriture pour vous »<
³⁰ >A tout être de la terre<
>à tout oiseau des cieux<
>à tout rampant sur la terre< >ayant souffle de vie<
>toute sorte d'herbe verte< >sera nourriture »<
>Et il en fut ainsi<

³¹ >Dieu vit< >tout ce qu'il avait fait< >voici< >c'est très bon<
>Et il y eut un soir et il y eut un matin<
>LE< >sixième jour<

Premières notes



Gestes

Dieu dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Que la terre fasse sortir des êtres vivants	SURGIR : les mains rapprochées, partent du sol, doigts serrés vers le haut et montent en s'ouvrant.
selon leur espèce	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
bétail	Les mains se posent de chaque côté du front, index dressé.
rampant	Les mains et les doigts s'agitent au niveau du sol.
bête sauvage de la terre	Les mains, doigts en crochets, bougent de chaque côté du visage qui grimace.
selon leur espèce.	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
Et il en fut ainsi.	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
Dieu fit	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
les bêtes sauvages de la terre	Les mains, doigts en crochets, bougent de chaque côté du visage qui grimace.
selon leur espèce	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
le bétail	Les mains se posent de chaque côté du front, index dressé.
selon leur espèce	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
et tous les rampants du sol	Les mains et les doigts s'agitent au niveau du sol.
selon leur espèce.	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
Dieu vit	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
Que c'est bon.	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.
Dieu dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.

Faisons un humain	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
à notre image	Partant du geste précédant, la paume de la main et le visage se tournent l'un vers l'autre.
selon notre ressemblance	Les mains, côte à côte, ouvertes paumes vers le haut, bougent légèrement.
qu'ils soient maîtres	AUTORITÉ : la main droite tient un sceptre avec fermeté.
du poisson de la mer	POISSON : les mains, paume vers le bas, se posent l'une sur l'autre et ondulent en faisant bouger les pouces.
de l'oiseau des cieux	OISEAU : les mains, paumes vers soi, se croisent au niveau du visage et les pouces s'accrochent ; elles font un mouvement souple vers le ciel.
du bétail	Les mains se posent de chaque côté du front, index dressé.
de toute la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
de tout rampant qui rampe sur la terre.	Les doigts bougent et les mains se déplacent devant soi au niveau du sol.
Dieu créa	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
l'humain à son image à l'image de Dieu	L'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière, puis la paume de la main et le visage se tournent l'un vers l'autre.
il le créa	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
mâle et femelle	L'avant-bras droit, puis le gauche se dressent de chaque côté, paume vers l'arrière ; puis les paumes se font face.
il les créa.	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
Dieu les bénit	BÉNIR : les mains rapprochées, paumes vers le sol, se posent avec bienveillance.
et Dieu leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Fructifiez	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
multipliez	BEAUCOUP : les bras se soulèvent en rythme devant soi.
emplissez la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
et soumettez-la	Une main, paume ouverte vers le haut, se place devant soi au niveau de la taille, l'autre, paume ouverte vers le bas, s'en approche doucement jusqu'à une dizaine de centimètres.

Soyez maîtres	AUTORITÉ : la main droite tient un sceptre avec fermeté.
du poisson de la mer	POISSON : les mains, paume vers le bas, se posent l'une sur l'autre et ondulent en faisant bouger les pouces.
de l'oiseau des cieux	OISEAU : les mains, paumes vers soi, se croisent au niveau du visage et les pouces s'accrochent ; elles font un mouvement souple vers le ciel.
et de tous les êtres rampant sur la terre.	Les doigts bougent et les mains se déplacent devant soi au niveau du sol.
Dieu dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
je vous donne	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à partir de la taille dans un geste ample.
toute herbe portant semence	La main, doigts serrés vers le haut, part du sol et monte, figurant un épi puis l'autre main fait mine d'en arracher les grains et de les jeter vers l'avant
sur la surface de toute la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
et tout arbre dont le fruit porte semence en lui	Les mains remontent le long du corps depuis les pieds et les mains largement ouvertes en coupe s'écartent à hauteur du visage ; puis une main prend la semence dans le creux de l'autre main et la jette vers l'avant.
ce sera nourriture pour vous.	MANGER : porter les doigts à la bouche.
A tout être de la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
à tout oiseau des cieux	OISEAU : les mains, paumes vers soi, se croisent au niveau du visage et les pouces s'accrochent ; elles font un mouvement souple vers le ciel.
à tout rampant sur la terre	Les mains et les doigts s'agitent au niveau du sol.
ayant souffle de vie	VIE : à partir de la gorge, les mains fermées s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
toute sorte d'herbe verte	Les mains, pouce et index en contact, font alternativement un mouvement qui part du sol et monte.
sera nourriture.	MANGER : porter les doigts à la bouche.
Et il en fut ainsi.	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
Dieu vit	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
tout ce qu'il avait fait.	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.

Voici	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
c'est très bon.	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.
Et il y eut un soir et il y eut un matin.	Le bras droit se tend à droite à l'horizontale, descend, passe devant le corps et remonte à gauche, puis l'avant-bras droit se pose sur le gauche, il se lève et la main décrit un arc de cercle.
LE sixième jour.	Montrer six doigts

Commentaires

Contexte

Premier livre de la Bible, le livre de la Genèse commence par deux récits de la création, Gn 1-2,4a et Gn 2, 4b-25. (ce dernier étant plus ancien)

Dans le récit de Gn1-2,4a, par dix paroles, Dieu organise en six jours le ciel et la terre en séparant, nommant, donnant la vie et créant.

Jour 1	Gn1,2-5	la lumière séparée des ténèbres : jour-nuit
2 ^{ème} jour	Gn1,6-8	les cieux
3 ^{ème} jour	Gn1,9-13	séparation des eaux, production des végétaux
4 ^{ème} jour	Gn1,14-19	les astres
5 ^{ème} jour	Gn1,20-23	création des animaux des mers et des animaux du ciel
le 6 ^{ème} jour	Gn1,24-31	les animaux terrestres, création de l'humain.

Ce récitatif (Gn 1, 24-31) présente le 6^{ème} jour.

Suit le 7^{ème} jour (Gn 2, 1-4a) où l'ouvrage est achevé : jour de repos et de sanctification.

Structure

Quatre parties introduites chacune par « Dieu dit »

v. 24-25	Production des êtres vivants terrestres selon leur espèce avec « jubilation : « Dieu vit que c'est bon »
v. 26-28a	Création de l'humain et bénédiction
v. 28b	Mission donnée à l'humain
v. 29-30	Don de la nourriture à l'humain (v 29) et aux animaux (v30)

Suivies, comme dans les jours précédents, par

v. 31a	Jubilation
v. 31b	Refrain chronologique.

Dynamisme

Ce passage commence par une énumération dense des animaux créés, dont le foisonnement est accentué par le nombre important de gestes rapides et le fait que cette liste est reprise et étoffée trois fois de suite.

Un refrain « selon leur espèce » contrebalance ce foisonnement par un geste plus rigoureux (COMPTER).

Une rupture mélodique forte met en valeur la création de l'humain. Les gestes de ce passage dégagent une puissante énergie (3 fois le geste ENFANTER).

Les interactions ne sont plus évoquées par des mouvements désordonnés mais par des gestes posés (HUMAIN) et une implication du visage, qui valorisent des axes de relation : la verticalité (à l'image de Dieu) et l'horizontalité (mâle et femelle).

Un nouveau passage avec de nombreuses reprises et répétitions va mettre l'humain en relation avec le monde créé avant lui : cinq injonctions (impératifs courts et percutants en hébreu) pour exprimer sa mission, suivies de gestes amples (DONNER-TERRE-VIE) manifestant le don de la nourriture à profusion.

La conclusion d'un rythme plus lent place à nouveau le texte dans une dimension contemplative, accentuée par le fait qu'il s'agit d'un refrain présent aux autres jours. Mais ce sixième jour est le dernier de l'acte créateur et les gestes soulignent ce caractère particulier (ACCOMPLIR, INTERPELLER, BON)

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie des Vigiles de Pâques.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Création- Humain- Nourriture.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

Pour ces commentaires, nous nous sommes beaucoup appuyés sur le livre *A Bible ouverte*, Josy EISENBERG et Armand ABBECASSIS, Col. Présence du Judaïsme - Albin Michel. Les pages indiquées dans le commentaire renvoient à cet ouvrage.

v. 24 - « que la terre fasse sortir des êtres vivants » : formule identique au v. 12 « la terre fit sortir de l'herbe... ». Tout comme aux jours précédents, la nouvelle création commencée la veille s'achève le lendemain. Il y a un enchaînement continu entre les sept étapes de la création, les multiples éléments se trouvent ainsi en connexion entre eux.

v. 24 et 25 - Ce qui est souvent traduit par « reptile » (littéralement « les rampants rampant sur le sol ») désigne peut-être, en réalité, tout ce qui vit au ras du sol.

On n'a pas le même ordre dans les énumérations des « bestioles » on a au v. 24 énumération des « êtres vivants... selon leurs espèces » et au v. 25 chaque terme est « selon leurs espèces ».

v. 26 - « Faisons » : ici Dieu parle à l'impératif. Le pluriel donne lieu à plusieurs interprétations. Dieu s'adresse à la Thora (cf. *Pirqé de Rabbi Éliézer* Ed. Verdier 1992 p.71) ou aux anges (*A Bible ouverte* p.99 à 100). Un midrash dit aussi que « lorsque Moïse arriva à ce passage qu'il devait écrire sous la dictée divine, il demanda : Pourquoi donnes-tu prétexte aux hérétiques (de voir leur théorie polythéiste confirmée par les paroles : Faisons l'homme) ? Dieu répondit : Ecris, et que celui qui veut faire erreur, fasse erreur. Puisque l'homme sera le maître de la création, il convient que je demande leur consentement aux sphères supérieures et aux sphères inférieures, avant de le créer. Les hommes apprendront de Moi que le plus grand doit demander son consentement au plus petit avant de lui imposer un chef ».

v. 26 – « faisons un humain » : dans le texte originel, il n’y a pas d’article, le genre humain qui devient un pluriel tout de suite « qu’ils soient... ». Toute l’humanité est là. Littéralement on a ADAM : celui de la terre, « terreux ». Il représente des milliards d’exemplaires qui sont vus comme une unité. C’est la raison pour laquelle le texte présente un couple unique lui-même comme UN (v. 27). Les 3 lettres de ADAM représentent symboliquement l’humain universel présent de génération en génération. A : Adam - D : David - M : Messie. Chaque être humain est concerné par la création, l’histoire et la révélation.

v. 26 – « image » : aspect extérieur – « ressemblance » : aspect intérieur ; ces mêmes mots sont utilisés en Gn 5,3 pour parler du fils d’Adam, on peut donc penser qu’ici ces mots nous invitent à penser l’humain comme fils de Dieu. Mais remarquons toutefois que ce sont les mêmes mots mais avec les prépositions inversées (« à notre image, selon notre ressemblance » Gn 1,26 – « selon son image, à sa ressemblance » Gn 5,3.)

v. 27 – « l’humain » ici il y a un article défini, « l’homme a été créé unique et c’est en cela qu’il ressemble à Dieu » disent les rabbins, et le Talmud (traité Sanhédrin) s’interroge « Pourquoi tous les hommes descendent-ils d’un seul homme ? C’est pour qu’aucun homme ne puisse dire à son prochain : mon ancêtre a précédé le tien. » (p.109 et110)

Il n’est pas question ici de « ressemblance » comme au verset 26, elle reste à faire. C’est quelque chose à acquérir. Paul reprendra l’image d’Adam comme image du Christ : l’être humain que Dieu avait voulu (Rm 5,12-19).

« Il LE créa... mâle et femelle, il LES créa » : il y a une seule «humanité» mais qui s’exprime dans une diversité sexuée. Il y a aussi dans chaque être humain une part masculine et une part féminine.

v. 28 – « Fructifiez, multipliez... » les mêmes termes sont utilisés à propos du peuple hébreu en Egypte (Ex. 1, 7)

« Dieu LEUR dit » : « c’est la seule fois où la parole est adressée directement à l’interlocuteur. C’est aux êtres humains que Dieu a transmis la responsabilité de la croissance » (p.129).

« soumettez-la » : les paroles adressées à l’humain sont les mêmes que celles adressées aux animaux (v 22), mais seul l’humain doit « dominer », « être maître » . La création n’est pas achevée et l’humain doit la poursuivre. C’est la première loi spécifique donnée aux humains : être intendant de la création (comme dans le Coran).

Le Talmud conte une célèbre polémique qui opposa Rabbi Aquiba au gouverneur romain Turnus Rufus qui voulait faire interdire la circoncision en disant qu’elle était un outrage au créateur. « Prétendez-vous, disait-il au Rabbin, que la créature faite par Dieu est imparfaite et que vous puissiez l’améliorer ? Si Dieu avait voulu que les hommes fussent circoncis, il les aurait fait naître circoncis ! » Cette discussion se déroulait devant l’empereur Hadrien. Rabbi Aquiba ne répondit rien. Il proposa simplement à l’empereur de choisir entre un épi de blé et un gâteau. L’empereur choisit bien évidemment le gâteau. Le Rabbin fit alors observer que le blé était l’œuvre de Dieu et le gâteau celle de l’homme et que c’était l’œuvre de l’homme que l’empereur avait préférée. Le blé est du domaine de la création, le gâteau est du monde du faire. Si Dieu a limité la création, c’est pour laisser à l’homme la possibilité de parachever le monde.

v. 29 et 30 – La première préoccupation de Dieu après avoir créé l’humain c’est de le nourrir ou plutôt de définir sa relation avec la nourriture. Dieu s’adresse encore directement à

l'humain : « Je donne... sera nourriture pour vous ». Les humains et les animaux mangent de la verdure. La nourriture carnée sera une concession faite à l'humain après la violence et le déluge (Gn 9,1-3). Remarquons que « Je donne » n'est pas utilisé dans la phrase concernant la nourriture des animaux.

v.31 – « Dieu vit... très bon » : Ce 7^{ème} refrain est la confirmation de tout le reste. Chaque chose est bonne, mais quand on prend tout, c'est à dire l'ensemble des choses et leur organisation, il est nécessaire de préciser que « c'est très bon ».

« LE sixième jour » : pourquoi cet article défini ici ? Le Talmud dit que « c'est pour nous enseigner que le monde était en suspend jusqu'au sixième jour où Israël accepta la Torah ». En effet, l'article « le » en hébreu est “hé”, 5ème de l'alphabet, et fait référence à la Torah composée de cinq livres. La tradition d'Israël fait le parallèle avec le 6ème jour après la sortie d'Egypte, jour où Dieu donne les « 10 paroles » aux hommes.

« Le sixième jour » est le jour de la création de l'homme intendant et partenaire de Dieu : la création se poursuit.